

➔ 150 haïkus.

Recueillis par Okapi et JAL

Édition Bayard/Okapi, 1990
ISBN 2.700.94070.9



Ce petit recueil rassemble des haïkus « à l'invitation d'Okapi et de la fondation JAL d'écrire un poème japonais, ou Haïku, pour célébrer la nature et les fleurs. » 8000 enfants ont répondu à l'invitation et une cinquantaine de poèmes ont été publiés dans l'anthologie de JAL. Okapi en a sélectionné 150 autres d'enfants âgés de 10 à 15 ans.

Vaincre le malheur
C'est admirer la beauté
De la jonquille.

Laurence.

Des yeux de diamants,
La panthère noire au poil luisant
Dévora sa proie.

Joanne, 14 ans.

En quatrième de couverture, Claude Raison, rédacteur en chef de la revue, s'enthousiasme du succès emporté par ce concours : « Sans conteste, l'incitation à pratiquer une écriture sensuelle dans une forme précisément brève, proche peut-être d'une 'écriture-clip', cet appel a résonné fort. Écriture vive, écriture-fête. »

Dans le beau pré vert,
Mange le petit lapin,
Attentif au moindre bruit.

Estelle, 12 ans.

Dans le noir, le soir,
Rêvant de sang, il m'attend
Moustique me pique.

Clarisse, 14 ans.

Effectivement nous avons plus souvent affaire à de jolis poèmes brefs. Mais il serait injuste de juger avec notre regard d'aujourd'hui des haïkus d'autrefois. Trente années sont passées depuis cette initiative. Et si les enfants peuvent maintenant s'exercer à écrire des haïkus dans le cadre scolaire, au siècle dernier le haïku était plutôt confidentiel.

Sans m'apercevoir
Du mal que je causais,
Je cueillais des fleurs.

Delphine, 12 ans.

Tu seras très belle
Si tu touches une fleur
En pensant à elle.

Fabrice, 13 ans.

Plusieurs genres se côtoient. Des phrases segmentées, des réflexions, des poèmes lyriques, des haïkus influencés par les haïjins japonais, et ici et là de belles petites graines de haïjins.

Fleur qui tombe
Remonte sur la branche.
Oh ! C'est un papillon !

Alexandre, 13 ans.

(plus qu'influencé par Moritake, ce haïku n'est qu'une copie!)

Dans des yeux d'enfant
Se reflètent les collines
Parsemées de fleurs.

Élodie.

Les bourgeons apparaissent,
Il est tôt
Derrière ma fenêtre.

Armelle, 14 ans.